

richit la maison de libéralités si magnifiques, qu'il fut considéré comme son second fondateur; mais les Maures vinrent ruiner l'œuvre de saint Ennemond et d'Aldebert, et il fallut que l'infatigable Leidrade, au VIII^e siècle, conformément aux intentions de l'empereur Karl-le-Grand, procédât à la restauration radicale du monastère. « J'ai fait rebâtir, écrivait-il à Karl-le-Grand, un monastère de vierges dédié à Saint-Pierre, dans lequel est inhumé le saint évêque et martyr Ennemond. J'ai fait reconstruire l'église et la maison depuis leurs fondements, et l'on compte aujourd'hui, dans ce couvent, trente-deux religieuses qui y vivent régulièrement. »

Les richesses de l'abbaye de Saint-Pierre s'augmentèrent encore par le don qui lui fut fait en 864, par le roi Lothaire, de biens immenses dans la comté *Mauriensis* (1). — Il est à remarquer que la charte de donation ne désigne Lyon que sous le titre de *Bourg* (2), et constate l'inhumation dans l'église du couvent de Saint-Pierre, du roi Charles, frère du donateur. Plusieurs princes et princesses se plurent à combler de leurs bienfaits cette illustre maison qui s'honora de compter parmi ses abbesses et ses simples reli-

On raconte que le corps de saint Ennemond qui fut assassiné par les ordres d'Ebroin, maire du palais, près de Châlon-sur-Saône, exposé dans un bateau, sur le Saône, sans rames; sans conducteur, vint à Lyon tout seul, faisant sonner les cloches sur son passage, et ne s'arrêta que lorsqu'il en fut sollicité par ses deux sœurs, Pétronille et Lucie, religieuses de Saint-Pierre.

(1) On croit que ce comté *Mauriensis* pourrait bien être Morancé en Beaujolais.

(2) Voici l'explication du mot. — Le gros de la ville de Lyon était encore sur les côtes de Fourvières et de Saint-Just et près de l'ancienne église de Saint-Etienne, la plus ancienne de la ville, située à côté de Saint-Jean. On appelait donc *bourg*, l'agglomération de maisons qui s'était formée, dans la plaine, entre la Saône et le Rhône.